

rez-de-chaussée de ces constructions se compose d'arcades, sous lesquelles se trouvent les cafés et les magasins mentionnés p. 200 et 203.

La place St-Marc est le centre de Venise. Après le coucher du soleil, en été, tous ceux qui veulent jouir de la fraîcheur de la soirée se donnent rendez-vous sur la place St-Marc, surtout lorsque joue la musique militaire, les dim., mercr. et vendr., de 7 h.  $\frac{1}{2}$  à 9 h.  $\frac{1}{2}$  ou de 8 à 10. En hiver, la musique y joue l'après-midi, de 2 h. à 4 h., et c'est alors le rendez-vous du beau monde. Rien de plus beau que cette place éclairée par la lune, avec ses superbes alentours.

Des pigeons y voltigent en grand nombre. C'était autrefois l'usage d'en lâcher devant les églises le dimanche des Rameaux. Ces pigeons se nichaient alors dans les édifices voisins, et l'administration pourvut à leur nourriture jusqu'à la fin de la république. Maintenant ce sont des particuliers qui en prennent soin. On en voit beaucoup, surtout vers le soir, dans les arcades de l'église St-Marc.

Les trois hauts mâts vénitiens (*pili*) devant l'église St-Marc, sur des piédestaux de bronze en forme de candélabres, par *Aless. Leopardi* (1505), portaient jadis les drapeaux de la république; depuis 1866, on y hisse, les dimanches et jours de fête, celui d'Italie.

L'\*\*\*église St-Marc (*S. Marco*; pl. H 5), construite pour y conserver les reliques de St Marc, patron de la ville, apportées d'Alexandrie par des Vénitiens, en 829, a pour noyau une basilique romane en briques commencée en 830 et restaurée dès 976, à la suite d'un incendie. Au milieu du xi<sup>e</sup> s. commença une transformation dans le style byzantin, avec ce luxe d'ornementation presque oriental qu'on y admire. Des additions gothiques faites à la façade au xv<sup>e</sup> s. lui donnent encore un aspect plus fantastique. Cette église a la forme d'une croix grecque, de 76 m. 50 de long sur 51 m. 80 de large, au-dessus de laquelle s'élèvent cinq coupoles byzantines, la plus grande au centre, les quatre autres aux extrémités des branches de la croix. La branche antérieure a un péristyle dont la partie S. a été transformée en trésor, chapelle des fonts et chapelle Zénon. La voûte de ce péristyle se compose d'une série de petites coupoles, et la partie O. sert de narthex. Tout autour dans le haut règne une galerie. Plus de 500 colonnes en marbre sont distribuées à l'extérieur et à l'intérieur de l'église; la plupart proviennent d'Orient, et leurs chapiteaux offrent un bizarre mélange de styles. Les mosaïques couvrent une superficie de plus de 4240 m. carrés. Il faut reconnaître que nulle part on ne retrouve une pareille profusion de dorures, de bronzes et de marbres; c'est pourquoi l'ensemble est d'un effet excessivement pittoresque et même fantastique. Les mosaïques, dont quelques-unes remontent, dit-on, jusqu'au x<sup>e</sup> s., furent surtout exécutées du xii<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s.; c'est un spécimen intéressant de l'habileté des anciens Vénitiens comme mosaïstes. — St-Marc ne sert de cathédrale que depuis 1807; avant c'était S. Pietro di Castello (p. 242).

Au-dessus du portail principal se trouvent QUATRE CHEVAUX de bronze doré, hauts de 1 m. 60, qui ornèrent probablement d'abord l'arc de triomphe de Néron, puis celui de Trajan, à Rome, d'où Constantin les

fit transférer à Constantinople. Le doge Dandolo les emporta à Venise en 1204, Bonaparte à Paris en 1797, et l'empereur d'Autriche les fit rendre à Venise en 1815. C'est un des meilleurs quadriges antiques qui soient parvenus jusqu'à nous.

Façade principale. — MOSAÏQUES des arcades. En bas: au-dessus de l'entrée principale, le Jugement dernier, exécuté en 1836; à dr., l'Embarquement du corps de St Marc à Alexandrie, son Débarquement à Venise, l'un et l'autre de 1660; à g., le Culte rendu au saint, de 1728, et la Translation solennelle de ses reliques dans l'église, du xiii<sup>e</sup> s. En haut: à dr. et à g., quatre mosaïques du xvii<sup>e</sup> s., la Descente de croix, Jésus dans les limbes, la Résurrection et l'Ascension. — On en remarquera aussi la richesse en sculptures anciennes, surtout au grand portail (les Mois, etc.), et les bas-reliefs byzantins encastrés dans les murs. Dans le haut, sous des baldaquins, des statues des évangélistes; à l'extérieur, l'Annonciation; au-dessus de la grande arcade du milieu, la statue du Sauveur.

Vestibule (*atrio*), occupant toute la largeur de l'église. Toutes les arcades sont décorées de mosaïques; les anciennes, du style byzantin, du xiii<sup>e</sup> s., représentent des sujets de l'Ancien Testament, en commençant à dr.: 1<sup>re</sup> coupole, Création du monde et Chute du premier homme. Dans l'arcade suivante, le Déluge. 2<sup>e</sup> coupole, au-dessus de l'entrée principale, St-Marc, par les frères *Zuccati* (1545). — Les trois dalles rouges rappellent la réconciliation de l'empereur Frédéric Barberousse et du pape Alexandre III, qui eut lieu à cet endroit par l'entremise du doge Séb. Ziani. Selon une ancienne tradition, l'empereur, agenouillé devant le pape, lui aurait dit: *non tibi sed Petro* (ce n'est pas à toi, mais à St Pierre que je rends hommage), à quoi le pape aurait répondu: *et mihi et Petro* (à moi et à St Pierre). — Dans l'arcade suivante, Noé et la Construction de la tour de Babel. 3<sup>e</sup> coupole, Histoire d'Abraham. 4<sup>e</sup> coupole (au coin): Songes de Joseph, Joseph vendu par ses frères, la Douleur de Jacob. 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> coupoles, Joseph en Egypte. 7<sup>e</sup> coupole, Histoire de Moïse.

Les portes de bronze sont anciennes, celle du milieu et celle de dr., décorées de figures de saints en bas-reliefs niellés, d'origine byzantine.

Intérieur. Le vaisseau est à trois nefs, ainsi que le transept, et il y a 5 coupoles et une abside. Ce qui en fait le charme, c'est la beauté des grandes lignes, la perspective et l'ornementation. Le pavé, en mosaïque de pierre, est du xii<sup>e</sup> s. Les mosaïques décoratives, nettoyées depuis peu, ont sans doute perdu leur ancien aspect vénérable, mais elles brillent par contre de toute leur beauté primitive. Elles représentent: à l'entrée, au-dessus de la porte, le Christ, la Vierge et St Marc (xiii<sup>e</sup> s.); dans l'arcade, l'Apocalypse, de *Zuccato* (1579). Le pied du *vénitien* de dr. est décoré de beaux bas-reliefs antiques. Mosaïques du bas côté de dr.: Jésus au jardin des Oliviers; au-dessus, des légendes des apôtres (xii<sup>e</sup> s.); dans la première coupole, la Descente du St-Esprit. Mosaïques du bas côté de g.: le Paradis et les Martyres des apôtres (xvi<sup>e</sup> s.). A l'entrée de ce bas côté, un bas-relief byzantin, la Vierge, du x<sup>e</sup> s. L'autel qui est au pilier du milieu, à g., a un joli baldaquin byzantin. Les mosaïques de la grande coupole représentent l'ascension de J.-C. et celles des arcades au S. et à l'O. des scènes de la Passion (xii<sup>e</sup> s.). Les autres mosaïques sont pour la plupart des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s. — Devant le chœur, à dr. et à g. du jubé, deux vieux *ambons* en marbre de couleur, élevés sur des colonnes. — Le jubé est surmonté de 14 statues de marbre par les frères *Massegne* (1393): St Marc, la Vierge et les Apôtres, et d'une croix dorée. Au-dessus, à l'arc de triomphe, de belles mosaïques du *Tintoret*. — Dans le BRAS G. DU TRANSEPT, en haut, à g., une mosaïque de 1542, représentant l'arbre généalogique de la Vierge; un bel autel de la renaissance, deux *candélabres* en bronze, de 1520. Au-dessous, l'entrée de la chapelle *St-Isidore*, avec le tombeau du saint, fort bien restauré. — Dans le BRAS DR. DU TRANSEPT, deux autres *candélabres* en bronze, de la fin du xvi<sup>e</sup> s. Dans le coin est l'entrée du trésor (p. 212).

Le CHŒUR a de jolies boiseries de la renaissance et au-dessus 3 bas-reliefs en bronze par *Jac. Sansovino*, des scènes de la vie de St Marc. A g., un nouveau trône patriarcal, par *Saccardo* (1895). Aux stalles au milieu,

les 4 Évangélistes, en bronze, aussi par *Sansovino*, et à l'extérieur, les Pères de l'Église, par *Caliari* (1614).

Le maître autel («altare maggiore») est surmonté d'un baldaquin en vert antique, soutenu par quatre colonnes ornées de bas-reliefs du XI<sup>e</sup> s. Au-dessus de cet autel est la \**pala d'oro*, ornement composé de plaques d'or et d'argent émaillées, avec pierreries. Elle a été exécutée en 1106 à Constantinople, pour servir de devanture à l'autel même, et elle a été refaite au XIV<sup>e</sup> s., avec des additions gothiques. Elle est ordinairement voilée, mais on peut la voir, excepté les jours de fête, de midi à 2 h., moyennant 25 c. par personne: billets au 1<sup>er</sup> étage de la «Fabbriceria», où l'on monte de la chap. à g. du chœur (aussi pour le trésor, v. ci-dessous). L'autel renferme les reliques de St Marc, comme le rapporte une inscription qui se trouve derrière. — Au fond de l'abside, un second autel avec 4 colonnes torsées en albâtre, provenant, dit-on, du temple de Salomon. Les deux du milieu, toutes blanches, sont transparentes, comme on peut le voir au moyen d'une lumière. Les mosaïques de la coupole représentent J.-C. entouré de saints personnages de l'Ancien Testament, celles de l'abside, J.-C. sur un trône (1506). La porte de la sacristie à g. derrière le maître autel est en bronze, avec des bas-reliefs par *J. Sansovino* (1556), au milieu la Mise au tombeau et la Résurrection de J.-C.; à côté, des têtes remarquables des évangélistes et des prophètes, qui passent pour des portraits des plus célèbres artistes vénitiens de l'époque.

La SACRISTIE (*sagrestia*) a de belles mosaïques dans les voûtes (1521). Au-dessus de l'entrée, une Vierge de *M.-L. Rizzo* (1530). On y remarque aussi des armoires en marqueterie, de 1523. — *Crypte*, v. ci-dessous.

A dr. du maître autel, dans la CHAPELLE ST-CLÉMENT, à l'autel, un bas-relief du XVII<sup>e</sup> s., représentant St Nicolas, St Jacques, St André et le doge André Gritti.

Dans la nef latérale de dr., près de l'entrée principale, le baptistère (*battistero*; fermé; 50 c. de pourb.), qui a au milieu de grands fonts baptismaux avec couvercle en bronze, de 1545, surmontés d'un St Jean-Baptiste par *Fr. Segala* (1565) et décorés de beaux bas-reliefs par *Tiziano Minto* de Padoue et *Desiderio* de Florence. En face de l'entrée, le tombeau du doge André Dandolo (m. 1354). Sur l'autel, un bloc de granit du mont Thabor. Au mur à g., une tête de St Jean-Baptiste, du XV<sup>e</sup> s., au-dessous de laquelle est scellée une pierre qui passe pour celle sur laquelle ce saint fut exécuté. Aux voûtes, des mosaïques des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., celle de la coupole du milieu, Jésus ordonnant à ses apôtres de baptiser les peuples en son nom, les autres pour la plupart relatives à la vie de St Jean-Baptiste. — Le baptistère communique avec la chapelle Zénon, qui se voit aussi de la galerie extérieure par une grille. Au milieu est le grand \*monument du cardinal *J.-B. Zénon* (m. 1501), en bronze, de 1505-1515, d'après les *Lombardi* et *Al. Leopardi*, avec la statue colossale du cardinal sur le sarcophage et, en bas, six Vertus, par *Paolo Savin*. L'autel est remarquable et également en bronze, ainsi que le baldaquin, à l'exception de la frise et des socles des colonnes. Les groupes de bronze sur l'autel, la \*Vierge, St Pierre et St Jean-Baptiste, et le bas-relief au-dessus, représentant Dieu le Père, sont des *Lombardi* et ont été fondus par *P.-G. Campanato* (1515). Sur le devant de l'autel, la Résurrection, bas-relief. A dr. et à g., deux lions en marbre de couleur.

Dans le transept de dr., la porte du trésor (*Tesoro di S. Marco*), visible, comme la \**pala d'oro* (v. ci-dessus) et aux mêmes conditions. Il contient, entre autres: un anc. trône épiscopal du VII<sup>e</sup> s., avec des bas-reliefs symboliques, provenant, dit-on, de Grado (p. 261/262); à g., sous verre, des couvertures de livres byzantines; sur une table à g., deux candélabres goth. du XV<sup>e</sup> s.; à côté, à dr., un buste de St Jean-Baptiste du XI<sup>e</sup> s. (?); au fond un devant d'autel en argent repoussé du XIV<sup>e</sup> s.; dans les armoires, l'épée du doge Morosini, de précieux vases sacrés, des ouvrages en cristal de roche, en agate et en turquoise.

La *crypte*, en restauration et fermée provisoirement, compte parmi les plus anciennes de l'édifice. Elle a un grand nombre de colonnes courtes en marbre grec et, au milieu, une construction avec clôture en marbre des premiers temps du christianisme.

On recommande beaucoup de faire le TOUR DE LA GALERIE qui règne en haut de l'église, pour examiner les mosaïques de plus près. L'escalier est à g. du portail principal; 30 c. De là, on montera à la galerie extérieure, pour voir les chevaux de bronze.

Au N. de St-Marc, sous les arcades du transept, un sarcophage en marbre supporté par des lions, œuvre de Borro; il renferme les restes de *Dan. Manin* (m. 1857), président de la république en 1848. — Derrière, le palais patriarcal, que l'archevêque habite depuis 1807.

Au S. de St-Marc, on remarque deux piliers bas et carrés, convertis de monogrammes grecs. Ils ont été apportés à Venise de Ptolémaïs, en 1256, et ils proviennent de l'église St-Sabas (VI<sup>e</sup> s.), détruite par les Vénitiens. C'est du haut de la *pietra del bando*, bloc de porphyre qui se trouve à l'angle S.-O., que la république faisait proclamer ses édits. On remarquera aussi les deux curieux *bas-reliefs en porphyre* à côté de l'entrée du palais des Doges, 4 figures drapées, l'épée au côté, s'embrassant deux à deux. Ils passent pour avoir été également rapportés de Ptolémaïs, et ils ont donné lieu aux explications les plus diverses.

Presque vis-à-vis de St-Marc, au S.-O., se dresse sur la place le clocher de St-Marc ou *Campanile*, haut de 98 m. et entièrement isolé. Les fondements en ont été jetés en 888, mais il a été reconstruit en 1329 et l'on y a ajouté en 1417 une flèche de marbre, que couronne depuis 1517 un ange de près de 5 m. de haut. — La loge (*loggetta*) qui fait saillie sur la façade à l'E., bâtie en 1540 par *Sansovino*, a servi jadis aux réunions des nobles, puis de salle des gardes pendant les séances du grand conseil. On remarquera encore les statues en bronze, la Paix, Mercure, qui est fort beau; Apollon et Pallas, et les charmants bas-reliefs du socle, par *Sansovino*, ainsi que les *portes de bronze*, fondues en 1750. Il y a à l'intérieur une Ste Famille, en terre cuite autrefois dorée, aussi par *Sansovino*.

Le clocher est toujours ouvert; entrée, 15 c. par personne. Il y a une rampe en spirale, bien éclairée et commode, mais pas précisément propre, et enfin quelques degrés. Le guetteur qui se tient sur la plate-forme a une lunette. \*Vue superbe, surtout de bon matin ou un peu avant le coucher du soleil, sur la ville, les lagunes, les Alpes et une partie de la mer Adriatique; à l'O., au delà des lagunes, sur les monts Eugéniens, près de Padoue.

La tour de l'Horloge (*Torre dell' Orologio*; pl. GH 5), à l'extrémité E. des anciennes Procuraties, dans laquelle il y a une haute porte qui forme l'entrée de la *Merceria* (p. 233), a été construite en 1496, probablement sur les plans d'*Ant. Rizzo*, architecte de Vérone. La plate-forme est surmontée de deux Vulcains en bronze, qui sonnent les heures en frappant sur une cloche. L'entrée est sous l'arcade de g. Le gardien de l'horloge, qui demeure dans la tour même, fait voir et explique le mécanisme (50 c.).

La \**Piazzetta* (pl. H 5-6), en face de la tour de l'Horloge, s'étend de la place St-Marc jusqu'aux lagunes. Le côté O. est occupé par l'anc. bibliothèque, celui de l'E. par le palais des Doges. On remarque du côté des lagunes deux colonnes en granit provenant

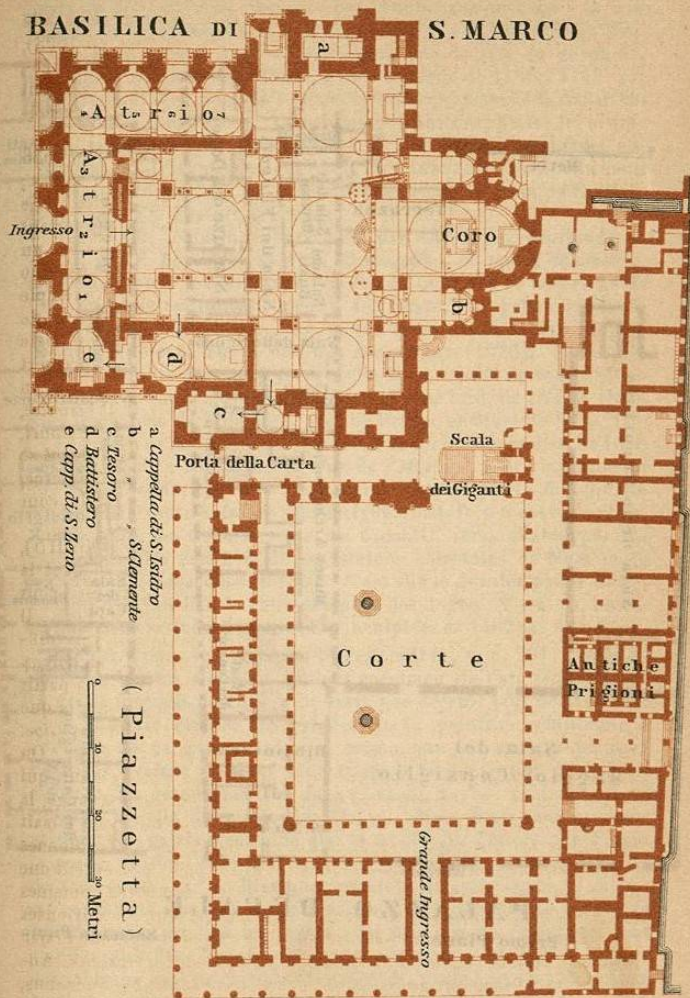
de la Syrie ou de Constantinople; l'une, surmontée du lion ailé de St Marc (brisé à Paris en 1815 et restauré de nouveau en 1893), est là depuis 1180; l'autre, avec l'ancien patron de Venise, St Théodore sur un crocodile, depuis 1329. C'est le lieu où se faisaient autrefois les exécutions capitales, et c'est maintenant la principale station des gondoles (v. p. 200).

L'anc. **\*\*bibliothèque** (*libreria vecchia*) a été commencée en 1536 par Sansovino. C'est une des plus belles constructions du xvr<sup>e</sup> s., peut-être l'édifice profane le plus magnifique de toute l'Italie. «Le motif est une double galerie à piliers et demi-colonnes, supportant des arcades. Dans la galerie du haut, les arcades reposent sur un petit ordre ionique cannelé. L'effet en est si beau, que Sansovino a pu se permettre certaines libertés sans inconvénient, par exemple exagérer les métopes au détriment du diamètre des triglyphes et de l'architrave» (Burekhardt). Les cariatides de la porte principale sont d'*Al. Vittoria*. L'intérieur mérite d'être vu. Cet édifice sert maintenant de palais royal, avec les Nouvelles Procuraties, qui en sont voisines (p. 209). La grande salle a des plafonds de *P. Véronèse*, de *Schiavone*, etc., et des peintures murales du *Tintoret* et de *Molinari*.

Au bord des lagunes, entre la bibliothèque et le jardin royal se trouve l'anc. **Monnaie** (*Zecca*), maintenant la Chambre de commerce, construite aussi en 1536 par Sansovino. Elle a une belle cour qui est toujours ouverte.

Le **\*\*palais des Doges**, ou **Palais Ducal** (*Palazzo Ducale*; pl. H 5), dont la façade O., longue de 75 m., donne sur la Piazzetta, et la façade S., longue de 71 m., sur le môle et la lagune, passe pour avoir été fondé vers 814, comme résidence du premier doge. Il a été cinq fois détruit et chaque fois réédifié avec plus de magnificence. La construction extérieure, restaurée de 1873 à 1889, à deux galeries superposées, date dans les parties S. du xiv<sup>e</sup> s. (à partir de 1309, mais la grande fenêtre seulement de 1404), tandis que la façade de l'O. doit avoir été élevée de 1421 à 1438 par *Giov. Buon* et ses deux fils, *Pantaleone Buon* et *Bart. Buon le Vieux*. On remarque surtout pour la beauté, la *\*loggia* ou galerie du haut, qui a 71 colonnes. C'est entre les deux colonnes en marbre rouge, la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> à partir du portail principal, que la république faisait proclamer ses sentences de mort. La galerie du bas a 36 colonnes courtes et massives, sans bases, dont les chapiteaux présentent une profusion d'ornements, de feuillages entremêlés de figures humaines et d'animaux. Au pilier du coin, à côté du portail, de curieuses représentations de Numa Pompilius, de Scipion, de l'empereur Trajan faisant droit à la veuve, et de la Justice, avec des inscriptions. Au-dessus, un *\*Jugement de Salomon*, par deux Florentins inconnus, supérieur, dit-on, aux autres compositions représentant le même sujet, voire à celle de Raphaël. Dans le haut de la façade, au milieu, un haut-relief, le *Lion de St-Marc* et le doge André Gritti (1523-1538), à genoux, détruit en 1797 par les démocrates et

## BASILICA DI S. MARCO



## PALAZZO DUCALE

Pianterreno



Les visiteurs montent l'escalier des Géants. Dans les arcades, en haut, des bustes de Vénitiens illustres. En face de l'escalier se vendent les billets d'entrée (v. p. 204). A dr. est l'*escalier d'Or* (scala d'Oro), jadis réservé à ceux qui étaient inscrits au «livre d'Or» comme nobles. Il a été construit par Sansovino et achevé en 1577. Il est très richement décoré, de stucs par *Al. Vittoria* et de peintures par *J.-B. Franco*. On monte par là directement dans la semaine et les dim. et fêtes par la *scala dei Censori* (v. p. 217).

Le SECOND ÉTAGE comprend les salles de réunion des autorités de la république; elles ont conservé une grande partie de leur brillante décoration.

I. Vestibule carré (*atrio quadrato*). Le plafond, par le *Tintoret*, représente le doge Priuli recevant le glaive de la Justice. Il y a aussi des portraits de procureurs, par le *Tintoret*.

II. Salle des Quatre Portes, à dr., restaurée en 1869. Décoration architectonique de *Palladio*, de 1575. Au milieu du mur du côté de l'entrée, le Doge Ant. Grimani à genoux devant la Religion, par le *Titian*, de ses derniers temps (vers 1555). La figure extérieure de chaque côté est par *Marc Vecelli*. Les tableaux sur les côtés, sont d'élèves du *Titian*; à g., Verone reprise en 1459 par les Vénitiens, de *Giov. Contarini*. Au-dessus des fenêtres du côté de l'entrée, Neptune mettant aux pieds de Venise les trésors de la mer, par *Tiepolo*. Du côté de la sortie, l'Arrivée de Henri III de France, à Venise, par *André Vicentino*. A côté, à dr., le Doge Marino Grimani recevant les ambassadeurs persans, en 1603, par *Gabr. Caliari*, fils de Paul Veronèse. Magnifique plafond, stucs de *Sansovino* et peintures du *Tintoret*.

III. Salle de l'Anticollège, en face du vestibule carré. Décoration architectonique et belle cheminée, d'après *Scamozzi*. En face des fenêtres: Jacob revenant du pays de Canaan, par *J. Bassan*; \*Enlèvement d'Europe, par *P. Veronèse*. En outre 4 tableaux du *Tintoret*: l'Atelier de Vulcain; Mercure et les Grâces; Minerve repoussant Mars, et Ariane et Bacchus.

IV. Salle du Collège. A g., une cheminée avec statues d'Hercule et de Mercure par *Campagna*. Au-dessus de l'entrée et du côté de la sortie, 4 tableaux du *Tintoret*: Prière du doge André Gritti à la Vierge; Mariage de Ste Catherine (en bas, le doge Franc. Donà); la Vierge dans une gloire, avec le doge Nicolas da Ponte; Adoration du Sauveur, avec le doge Alvise Mocenigo. Au-dessus du trône, un \*tableau en mémoire de la bataille de Lépanie, le Christ dans une gloire et au-dessous, Venise et le doge Venier, la Foi, St Marc, etc., par *P. Veronèse*. Plafond, qui passe pour le plus beau du palais des Doges, aussi par *P. Veronèse*: Neptune et Mars, la Foi, \*Venise sur le globe terrestre avec la Justice et la Paix.

V. Salle du Sénat. Au-dessus du trône, une Descente de croix, avec les doges Pierre Landò et Marc-Ant. Trevisano, par le *Tintoret*. Au mur de g.: le Doge Séb. Venier devant Venise, le Doge Cicogna devant le Sauveur, Venise avec le lion de St-Marc se défendant contre Europe assise sur le taureau (allusion à la ligue de Cambrai), trois tableaux de *Palma le Jeune*; le Doge Pierre Lorédan invoquant l'assistance de la Vierge, par le *Tintoret*. Au-dessus de la porte de sortie, Jésus dans une gloire, avec les doges Laur. et Jér. Priuli, par *Palma le Jeune*. Plafond par *Dom. Tintoret*, Venise, reine des mers.

Au delà de cette salle (à dr. du trône), l'ANTICHESSETTA, le vestibule de la chapelle des doges, renfermant 5 peintures murales par le *Tintoret*, St Jérôme, St André, St Louis, St Grégoire le Grand et Ste Marguerite. — La chapelle (*chiesetta*) a, à l'autel, une statue de la Vierge par *Sansovino*. Du côté de l'entrée, le Passage de la mer Rouge, par *Bonifazio II (Previtali?)*; Jésus enseignant dans le temple, par *Bonifazio II*, et une copie d'après le *Giorgion (?)*, Jésus dans les limbes. Du côté de la sortie: Vierge dans la manière de *Boccacino*; Vierge de l'école de *Giov. Bellini*, dans un riche paysage, mais repeinte; le Corps de Jésus tenu par des anges, de *Pirisi*

*Bordone (?)*; au-dessus, un paysage boisé par *P. Veronèse*; Jésus conspué, de la vieille école des Pays-Bas.

Nous retraversons les salles du Sénat et des 4 Portes et un vestibule à g. VI. Salle du Conseil des Dix (v. p. 205). Du côté de l'entrée: le Pape Alexandre III et le doge Ziani (v. p. 211), vainqueur de l'empereur Frédéric Barberousse, par *J. Bassan*; vis-à-vis, le Traité de paix de Bologne, de 1529, entre le pape Clément VII et l'empereur Charles-Quint, par *Marc Vecelli*. Autre mur, Adoration des mages, par *Aliense*. Plafond: \*Vieillard qui appuie la tête, de *P. Veronèse*, des copies d'après le même artiste, des peintures de *Zelotti*, etc.

VII. Salle de la Boussole, jadis antichambre des trois inquisiteurs d'Etat. L'ouverture pratiquée dans le mur près de la sortie actuelle était alors cachée par une tête de lion en marbre, dont la gueule ouverte (*bocca di leone*) était destinée à recevoir les dénonciations anonymes. Du même côté, la Prise de Brescia, en 1426; en face, la Prise de Bergame, en 1427, deux tableaux par *Aliense*. En face, le Doge L. Donato à genoux devant la Vierge, par *Marc Vecelli*. Au plafond, St Marc entouré d'anges, par *P. Veronèse*, copie. La cheminée est de *Sansovino*.

VIII. Salle des Chefs (les trois chefs du conseil des Dix), à dr. de la précédente. Plafond de l'école de *P. Veronèse*, les Vices chassés par un Ange. Cheminée de *Sansovino*, les cariatides de *Pietro da Salò*. Pietà de *Giov. Bellini* (1472). A g. à l'entrée, la Vierge, l'enfant Jésus, 2 saints et le doge Léon. Lorédan, par *Vinc. Catena*.

Nous revenons par la salle de la Boussole et descendons l'escalier.

Le PREMIER ÉTAGE, où l'on monte directement les dim. et fêtes par la «scala dei Censori», comprend, à dr., le musée archéologique (p. 218); à g., la bibliothèque (p. 218) et en face la salle du Grand-Conseil.

I. Salle du Grand-Conseil ou *Sala del Maggior Consiglio*. Cette salle, longue de 54 m., large de 25 m. et haute de 15 m. 40, servait aux réunions du conseil dont les nobles faisaient partie dès l'âge de 20 ans. On a du balcon une belle \*vue des lagunes, avec les îles de St-Georges et de Giudecca en face et le Lido à g. — Les peintures du plafond sont de *P. Veronèse*, *Fr. Bassan*, le *Tintoret*, et *Palma le Jeune*; les meilleures sont dans le grand ovale près de la porte, la \*Gloire de Venise, par *P. Veronèse*, et dans le grand carré du milieu, le Doge Nic. da Ponte devant Venise, avec le sénat et les délégués des villes soumises, par le *Tintoret*. — La frise est ornée des portraits de 76 doges, commençant par Obelerio Antenoreo (m. 810). Mur de l'E., au-dessus des fresques de Guariento (p. 207), du *Tintoret*, le Paradis, le plus grand tableau à l'huile du monde entier, avec une foule extraordinaire de figures; les nombreuses têtes sont fort bien faites.

Sur les murs sont 21 grands tableaux de *Léandre et Fr. Bassan*, de *Paul Veronèse*, de *Jacq. et Dom. Tintoret*, etc., illustrant l'histoire de la république. Ils sont de deux sortes; les uns ont pour sujet la glorification du doge Sébastien Ziani (1173-79), lequel, dans la lutte entre l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, Barberousse, et le pape Alexandre III, prit avec les villes lombardes le parti de ce dernier, qui s'était réfugié à Venise; les autres représentent les actions du doge *Henri Dandolo* (p. 205). Ils finissent par fatiguer, même quand on les considère au point de vue artistique.

La série des premiers commence à l'entrée, à dr. dans le haut, et se continue à g.: 1, Rencontre d'Alexandre III et de Séb. Ziani, près du couvent della Carità; 2, Audience de congé des ambassadeurs du pape et du doge à leur départ pour Parme, deux toiles des élèves de *P. Veronèse*; 3, au-dessus de la fenêtre, Présentation du cierge béni, par *Léandre Bassan*; 4, les Ambassadeurs du pape et du doge priant en vain, à Pavie, Frédéric Barberousse de suspendre les hostilités, par le *Tintoret*; 5, le Pape remettant l'épée au doge, par le *Bassan*; 6, au-dessus de la fenêtre, Départ du doge, auquel le pape donne la bénédiction, par *Paul Fiammingo*; 7, Bataille de Salvo ou Pirano, victoire remportée sur la flotte impériale et Othon, fils de l'empereur, fait prisonnier, en 1177, par *Dom. Tintoret*; 8, au-dessus de la porte, le Doge présentant au pape le fils de l'empereur, par *André*

*Vicentino*; 9, Alexandre III permettant à Othon, de se rendre auprès de son père, pour négocier la paix, par *Palma le Jeune*; 10, Frédéric Barberousse à genoux devant le pape (p. 211), par *Fed. Zuccaro*; 11, au-dessus de la porte, Traité de paix entre le pape, le doge et Fréd. Barberousse, par *Girol. Gambarato*; 12, Alexandre III offrant des présents au doge (1177), entre autres l'anneau d'or symbole de l'empire de Venise sur la mer Adriatique, dont le doge et ses successeurs devaient se servir chaque année pour célébrer leur mariage avec la mer, par *Giul. dal Moro*.

La série de tableaux en l'honneur du doge Dandolo commence également à l'entrée, où l'on revient par conséquent, en traversant la salle de biais. Les sujets sont de g. à dr. : 1, Henri Dandolo et les croisés français jurant, en 1201, dans l'église St-Marc, de délivrer la Terre-Sainte, par *Giov. le Clerc*; 2, Assaut de Zara, 1202, par *André Vicentino*; 3, au-dessus de la porte d'un balcon, Reddition de Zara, 1202, par *Dom. Tintoret*; 4, Alexis, fils de l'empereur grec détrôné Isaac l'Ange, implorant l'assistance de Venise en faveur de son père, 1202, par *André Vicentino*; 5, Prise de Constantinople par les Vénitiens et les Français, 1203, par *Palma le Jeune*; 6, Seconde prise de Constantinople, 1204, par *Dom. Tintoret*; 7, le Comte Baudouin de Flandre élu empereur grec dans l'église de Ste-Sophie, 1204, par *André Vicentino*; 8, au mur transversal, Couronnement de Baudouin par le doge Henri Dandolo, 1204, par *Aliense*. Au-dessus de ce tableau, on voit, au milieu des portraits des doges qui ornent la frise, une table noire avec ces mots: *Hic est locus Marini Faltheri, decapitati pro crimibus* (v. p. 205). — La série de tableaux se termine par un 9<sup>e</sup>, Retour du doge André Contarini, après sa victoire sur la flotte génoise à Chioggia, 1380, par *Paut Véronèse*.

Dans le PASSAGE qui suit, un buste de l'empereur François I<sup>er</sup>.

La salle du Scrutin (*sala dello Scrutinio*), où avaient lieu les élections des doges, etc., est ornée de la même manière que la précédente. Jolie vue du balcon sur la bibliothèque de Sansovino. A la frise, les portraits des 39 derniers doges depuis P. Loredan (1567-1570) jusqu'à Louis Manin (1797). A l'entrée: le Jugement dernier, par *Palma le Jeune*, et au-dessus huit prophètes, par *A. Vicentino*. Au mur de gauche, du côté de la Piazzetta: 1, Victoire des Vénitiens sur le roi Roger de Sicile, 1148, par *M. Vecelli*; 2 (après la porte), Prise de Tyr sous Dom. Michieli, 1125, par *Aliense*; 3, Victoire du même doge sur les Turcs, à Jaffa, 1123, par *Sante Giordano*; 4, Victoire remportée dans les lagunes sur Pépin, fils de Charlemagne, 815; 5, Siège de Venise par le même, 809, l'un et l'autre par *A. Vicentino*. — Vis-à-vis de l'entrée: un monument en l'honneur du doge Fr. Morosini, le Péloponésiaque, qui conquit la presqu'île de Morée et Athènes (v. p. 206). — Au mur de droite: 6, Lazare Mocenigo battant les Turcs près des Dardanelles, 1656, par *P. Liberi*; 7, au-dessus de la fenêtre donnant sur la cour, Destruction de Margaritino, 1571, par *P. Bellotti*; 8, Bataille de Lépante, la même année, par *A. Vicentino*; 9, au-dessus de la seconde fenêtre, Prise de Cattaro en Dalmatie, lors de la guerre contre Gênes, en 1378, par *A. Vicentino*; 10, Seconde prise de Zara, 1346, par *le Tintoret*. — Au plafond, encore des peintures représentant des scènes de l'histoire de la république.

La célèbre BIBLIOTHÈQUE DE ST-MARC (*Bibliotheca Marciana*) est ouverte tous les jours, de 9 h. à 4 ou 5 h., mais il faut une permission spéciale pour voir les manuscrits non exposés. Elle possède 350 000 imprimés et env. 10 000 manuscrits. Elle doit être transférée à l'anc. Monnaie (p. 214).

Dans des vitrines, entre autres, de magnifiques couvertures de livres byzantines des ix<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> s., un Dante de la 2<sup>e</sup> moitié du xiv<sup>e</sup> s., avec de nombreuses miniatures, et le *\*Breviario Grimani*, décoré par des artistes de l'école flamande du commenc. du xvi<sup>e</sup> s. et qui a d'excellentes miniatures par Gér. Horenbout et Liévin van Lathem. Au plafond, une Adoration des mages par *P. Véronèse*. — La salle de lecture est publique.

Le MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, installé depuis 1846 dans les salles qui ont servi de résidence aux doges jusqu'à la fin du xvi<sup>e</sup> s., renferme des sculptures antiques en marbre et d'autres objets d'art.

I<sup>re</sup> SALLE (Galleria d'ingresso). Côté dr. : Bacchus et un Satyre; grand Apollon au repos, ouvrage romain; deux bases de trépiéds avec des amours portant des armes. Aux dernières fenêtres: deux têtes colossales, un Satyre et une Satyre. A la sortie, deux Muses.

II<sup>e</sup> SALLE (Camera degli Scarlatti). Beau plafond en bois. La cheminée est de *P. Lombardo*. Trois Lions de St-Marc par *Jacobello del Fiore* (1415), *Donato* (1459) et *V. Carpaccio* (1516). Plusieurs portraits de doges, entre autres de M. Grimani, par *le Tintoret*. Bustes des doges André Vendramin et Franç. Foscarini, le second un reste de la décoration qui surmontait la porte de la Carta (p. 215), détruite par les démocrates en 1797.

III<sup>e</sup> SALLE (Sala dello Scudo). Devant l'entrée de la salle des Philosophes, qui est fermée, la célèbre \*mappemonde du moine camaldule Fra Mauro, de 1457 à 1459; à côté, à dr., les six bois gravés et la reproduction d'un planisphère par Hadgi-Méhémét de Tunis (1559), rapportée par les Vénitiens au xvii<sup>e</sup> s. Aux murs, de vieilles cartes.

IV<sup>e</sup> SALLE (Sala dei Busti), à g. : beau plafond et belle cheminée du xvi<sup>e</sup> s.; nombreux bustes d'empereurs romains, le meilleur celui de Vitellius, presque en face, dans le coin.

V<sup>e</sup> SALLE (Sala dei Bronzi), tout droit. Plafond et cheminée du xvi<sup>e</sup> s.; petites sculptures en marbre, en bronze et en ivoire; coins des monnaies vénitiennes; vases grecs. Au milieu, des antiquités égyptiennes.

VI<sup>e</sup> SALLE (Stanza degli Stucchi), tout droit, décorée de stucs du xviii<sup>e</sup> s., comme la suivante. Tableaux: *le Tintoret* (?), Henri III de France; *Bonifazio II*, Adoration des mages, etc. A la fenêtre, une dent de narval avec des bas-reliefs.

VII<sup>e</sup> SALLE (Sala dei Filosofi), à droite. Au mur de dr., un escalier d'où l'on voit une \*fresque du *Titian*, St Christophe; dans l'angle N.-E., la porte de la salle suivante.

VIII<sup>e</sup> SALLE (Stanza del Doge), comme la ix<sup>e</sup> et la x<sup>e</sup>. Aux murs, des bronzes de la renaissance: *Tiz. Aspetti*, bustes de Marc-Ant. Bragadin (p. 206) et de Marc Barbarigo (m. 1571); *Al. Leopardi* (?), Assomption et Couronnement de la Vierge, bas-reliefs, de l'anc. tombeau des doges Marc et Aug. Barbarigo à la Carità; *Riccio*, quatre bas-reliefs, des scènes de la légende de la vraie croix et, en face, une porte de tabernacle de l'église dei Servi, détruite en 1812; *Riccio*, St Martin; *Camelio*, scènes de combat. En outre un bas-relief de monument funèbre, en marbre, par *Tullio Lombardo*, et un bonnet de doge (corno ducale). Dans les vitr., des plaquettes par *Pisanello*, *Matteo de Pasti*, *Sperandio*, *Leone Leoni*, etc., et des monnaies vénitiennes. Au milieu, des monnaies (oselle) de Murano, des ivoires et des pierres gravées, entre autres un camée célèbre, Jupiter à l'égide.

IX<sup>e</sup> SALLE. Cheminée par *P. Lombardo*. Antiques, en particulier: à la fenêtre du côté de l'entrée, un Ulysse (?); en face des fen., l'Enlèvement de Ganymède, ouvrage romain fortement restauré; Léda et le cygne, Apollon. Du côté de la sortie, trois \*Gaulois succombant, dans le style du Gladiateur mourant à Rome et d'autres à Naples, copies antiques, de l'école de Pergame, des groupes de statues qu'Attale, roi de Pergame, fit ériger à l'Acropole d'Athènes, après avoir repoussé, près de Sardes, l'invasion des Gaulois en Asie Mineure, l'an 239 av. J.-C. A côté, à g., un Amour bandant son arc, peut-être d'ap. Lysippe.

X<sup>e</sup> SALLE, suite des marbres antiques. Du côté de la sortie une reproduction médiocre de la Diane archaisante de Naples et la partie inférieure d'une statue colossale de femme assise, ouvrage grec ou du temps d'Auguste.

XI<sup>e</sup> SALLE (Stanza dei Bassorilievi), où nous arrivons tout droit par la III<sup>e</sup>. Du côté de l'entrée, à dr., un fragment de bas-relief d'un tombeau grec. Plus loin, un \*fragment de bas-relief attique provenant d'une frise, un Combat naval (pendant à Brescia; p. 147); au-dessus, un devant de sarcophage d'enfant, avec l'histoire de Cléobis et Biton, complétée dans le haut et dans le bas. Dans le coin, un autel à quatre faces, env. du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., avec des représentations charmantes de la vie des satyres. Du côté de la sortie, au milieu, un devant de sarcophage romain, où est représentée la mort des enfants de Niobé, avec de beaux motifs; à g. de là, un Guerrier faisant un sacrifice; puis un bas-relief votif (à Thésée), ouvrage grec in-

achevé et retravaillé dans les temps modernes; d'autres bas-reliefs et des inscriptions.

Nous descendons maintenant l'escalier, passons à la scala dei Censori (p. 247) et prenons au delà, par la seconde porte à dr., où est l'inscription «Prigioni». Le **pont des Soupirs** (*ponte dei Sospiri*; pl. H 5), où conduit de là un étroit corridor, a été construit de 1595 à 1605 par *Ant. Contino*. Il relie à une grande hauteur le palais des Doges aux prisons (Carceri ou Prigioni), construites de 1571 à 1597 par *Ant. da Ponte* et qui servent encore aujourd'hui. Les terribles *Plombs* (Piombi), sous le toit du palais, ont été détruites en 1797; mais les *Puits* (Pozzi), l'anc. prison pour crimes politiques, dans les caves, existent encore, avec la chambre de la torture et le lieu des exécutions. On y descend par un escalier dans le corridor ci-dessus.

Le beau côté E. du palais des Doges, sur le canal, montre plus d'unité que la façade O.; il a des pierres à facettes dans le bas. On le voit bien, ainsi que le pont des Soupirs, du *pont de la Paille* (*ponte della Paglia*), qui relie le Môle au quai des Esclavons, ou encore mieux de la petite place près du palais Trevisani, mentionnée p. 236.

Le **quai des Esclavons** (*Riva degli Schiavoni*; pl. H 15), tout pavé de dalles de marbre non polies, est une des promenades les plus animées de Venise. Sur ce quai s'élève une *statue équestre de Victor-Emmanuel II*, par *E. Ferrari* (1887), avec une «Venise opprimée» derrière le piédestal et une «Venise délivrée» sur le devant. — Au delà du premier pont est l'église *S. MARIA DELLA PIETA* (pl. I 5). Une tribune au-dessus de l'entrée contient un *Moretto*, Jésus chez le pharisien, peint en 1544. Au plafond, le *Triomphe de la Foi*, par *Tiepolo*.

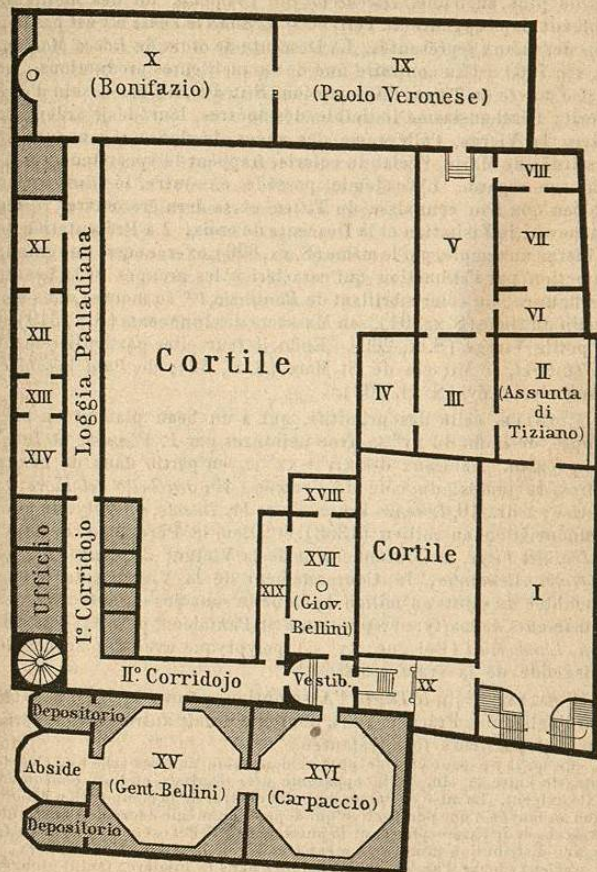
Dans le voisinage se trouvent encore *S. Zaccaria* (p. 237), *S. Giorgio dei Greci* (p. 240), *S. Giovanni in Bragora* et l'*Arsenal* v. p. 241. — Dans le prolongement du quai, à l'extrémité S.-E. de Venise se voient les *Jardins Publics* mentionnés p. 241.

## II. L'Académie.

L'*Académie des Beaux-Arts* (pl. E 6), dans l'anc. *Scuola di S. Maria della Carità*, où se réunissait la confrérie de ce nom, la plus ancienne de Venise, fondée dès 1260, est située au bord du Grand Canal, près du pont de fer mentionné p. 228 (stat. de bat.; p. 201), à 10 min., à pied, de la place St-Marc. On entre par la porte à dr. sous la Minerva avec le lion, passe à la caisse à dr. et monte au premier. Heures, etc., v. p. 204. Catalogue, 1 fr. Permission pour copier, cartes gratuites pour les artistes, etc., à la direction, cour du palais des Doges, au 1<sup>er</sup> à droite.

La galerie, fondée en 1798, ne comprend guère que des tableaux de Vénitiens. Pour ceux qui ne sont pas connaisseurs, ce sont surtout ceux du temps des *Bellini* et de la période suivante qui offrent de

l'intérêt, d'abord les compositions historiques de *Gentile Bellini* et de *Carpaccio*, dans les xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> salles. Nous y voyons une représentation des plus fidèles de l'anc. Venise, où le riche coloris nous fait oublier le peu d'action et le manque d'animation dans les figures et dans les groupes. Il est très instructif de comparer les procédés des



artistes vénitiens avec ceux de leurs contemporains de Florence, lorsqu'ils représentent des groupes populaires et des événements. Dans les œuvres de *Giov. Bellini* (Salle II, n° 38; S. XVII, n° 596, etc.),

qui est bien représenté dans cette galerie, on remarquera la cordialité qui règne entre les saints réunis autour du trône de la Vierge («sacra conversazione»), la beauté des corps nus, et, chez les hommes, les formes vigoureuses et imposantes, bien qu'elles conviennent peu à des saints. Il y a ici un chef-d'œuvre d'un maître peu connu de l'école plus ancienne, *Boccacino da Cremona*, un des meilleurs tableaux dans ce genre (S. xvii, 600). *Palma le Vieux* n'y est pas non plus des mieux représentés. La Descente de croix de *Rocco Marconi* (S. vii, 166) est au contraire une de ses meilleures productions. Le chef-d'œuvre du *Titien*, l'Assomption (S. ii, 40), n'a pas besoin d'être décrit; l'enthousiasme indicible des apôtres, leur désir ardent de suivre la Vierge, l'allégresse des anges, la figure rayonnante de béatitude de Marie, l'éclat du coloris, frappent le spectateur, captivent son regard. L'Académie possède en outre le plus ancien tableau que l'on connaisse du Titien et sa dernière œuvre, restée inachevée, la Visitation et la Descente de croix. La Présentation de la Vierge au temple, par le même (S. xx, 626), exerce aussi une grande attraction par l'animation qui caractérise les groupes et la beauté des figures. Le coloris brillant de *Bonifazio I<sup>er</sup>* se montre dans son Festin du riche (S. x, 291), son Massacre des Innocents (S. x, 319) et sa petite Vierge (S. x, 269). Enfin il faut citer particulièrement du *Tintoret*, le Miracle de St Marc (S. ii, 42); de *Paul Véronèse*, Jésus chez Lévi (S. vi, 203).

I<sup>re</sup> SALLE, celle des primitifs, qui a un beau plafond en bois sculpté, de la fin du xv<sup>e</sup> s., avec peintures par *P. Véronèse* et *Dom. Campagnola*. Tableaux des xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., en partie dans de beaux cadres du temps: du côté de l'entrée, 15, *Jacobello del Fiore*, la Justice; à dr., 10, *Lorenzo Veneziano* et *Fr. Bissolo*, polyptyque avec l'Annonciation au milieu (1358) et Dieu le Père dans le haut; 1, *Jac. del Fiore*, le Couronnement de la Vierge; 33, *Ant. Vivarini* et *Giov. Alemanno*, le Couronnement de la Vierge, dans une assemblée de saints au milieu de laquelle sont des enfants avec des instruments de martyre (répétition à St-Pantaléon, p. 248); à g., 24, *Mich. Lambertini* (Bologne; xv<sup>e</sup> s.), polyptyque avec des scènes de la légende de la vraie croix.

II<sup>e</sup> SALLE, \*\*40, le *Titien*, l'Assomption, peinte de 1516 à 1518, pour l'église des Frari (p. 245), dont elle ornaît autrefois le maître-autel, et plusieurs fois restaurée.

«Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable dans ce tableau, c'est le contraste entre la simplicité apparente des résultats et l'art consommé qu'ils exigent. La mise en valeur du point central de la composition est obtenue au moyen d'une perspective qui dépend au même degré de l'ensemble des lignes et de l'atmosphère, et la puissance de l'effet est encore augmentée par une distribution minutieusement graduée de la clarté et des ombres. . . Un gracieux chœur d'anges, tantôt baignés dans la lumière, tantôt plongés dans la pénombre ou dans la profondeur des tons plus obscurs, voltigent autour de la personne de la Vierge. Son visage transfiguré reflète déjà les rayonnements du Paradis, tandis que les deux bras ouverts, comme si elle se sentait venir des ailes, elle s'élance vers le ciel, océan de lumière

d'or, d'où l'Éternel abaisse ses regards sur elle. C'est sur cette scène maîtresse du groupe supérieur que le Titien concentre les regards du spectateur. En bas, dans l'ombre, se groupent les Apôtres. Pénétrés de la sainte horreur que suggère la présence de Dieu, ils ont tous, sous la même impulsion, détourné leurs regards de la tombe et lèvent les yeux vers les nues entr'ouvertes.» La vérité si naturelle de ces figures pleines de vie et l'énergie avec laquelle leurs émotions sont rendues, depuis la terreur la plus vive, jusqu'à la résignation de l'extase, élèvent le Titien à la hauteur de Raphaël et de Michel-Ange. (Cr. et C.)

A g. de l'entrée, 36, *Cima da Conegliano*, la Vierge sur un trône, des saints et des anges faisant de la musique. 37, *Paul Véronèse*, la Vierge sur un trône et des saints. \*38, *Giov. Bellini*, la Vierge sur un trône, dans une niche richement décorée, avec l'Enfant, St Sébastien, St Dominique et un évêque à dr., Job, St François et St Jean-Baptiste à g. et trois anges sur les degrés du trône, une de ses plus belles créations. \*39, *Marco Basaiti*, Jésus invitant les fils de Zébédée, Jacques et Jean, à le suivre, œuvre qui date de 1510 et qui nous montre, avec le tableau n<sup>o</sup> 69 de la salle V, de la même année, la meilleure manière de Basaiti peignant sous l'influence de Bellini. Côté dr., \*42, 43, le *Tintoret*, St Marc délivrant un esclave condamné; Adam et Eve. Du côté de l'entrée, 44, *Carpaccio*, Jésus au temple. Au-dessus de la porte, 45, *Paul Véronèse*, Cérès offrant ses dons à Venise assise sur un trône. — On monte ensuite dans la

III<sup>e</sup> SALLE. Du côté de l'entrée, 62, *Ribera*, Martyre de St Barthélemy. En face: 47, *Piero della Francesca*, St Jérôme et le donateur en prière; 56, le *Garofalo*, Vierge glorieuse avec quatre saints (1518). On passe en face de l'entrée dans la

IV<sup>e</sup> SALLE, celle des dessins. Elle a des plafonds par *Ben. Caliari*, l'Assomption, et par le *Tintoret*, des allégories. Au milieu, dans les cadres 33-42, le «Livre d'esquisses» dit de *Raphaël*, d'une authenticité fort douteuse. Mur du fond, dans des vitrines, 3, *Raphaël*, Apollon et Marsyas; 4 et 7, dessins de *Michel-Ange*. Puis des \*dessins de *Léon. de Vinci*, et du nombre quelques-unes de ses célèbres caricatures. — On repasse par la III<sup>e</sup> salle pour aller, à g., dans la V<sup>e</sup> salle.

V<sup>e</sup> SALLE («Belliniani»). Du côté de l'entrée: 68, \*69, *Marco Basaiti*, St Jacques et St Antoine; Jésus au jardin des Oliviers (v. S. II, n<sup>o</sup> 39); 70, *Andr. Previtali*, la Vierge, St Jean-Baptiste et Ste Catherine. A g., s. n<sup>o</sup>, *Basaiti*, St Georges tuant le dragon (1520?); 76, *Marco Marziale*, les Disciples d'Emmaüs (1506); 93, *Fr. Bissolo*, la Présentation au temple; 80, *B. Montagna*, la Vierge sur un trône, avec St Sébastien et St Jérôme; 82, *Bened. Diana*, la Vierge sur un trône et quatre saints. — 89, *Carpaccio*, Martyre des 10 000 chrétiens sur le Mont-Cat (1515); — 95, le *Titien*, la Visitation, œuvre de jeunesse; 90, *Carpaccio*, Rencontre de Ste Anne et de St Joachim; 103, 105, *C. Crivelli*, St Pierre et St Paul, St Jérôme et St Grégoire; St Roch, St Sébastien, St Emydius et St Bernardin. 108, *Marco Basaiti*, le Christ mort, pleuré par des anges.